

# Toute la force classique de l'art

✦ Sous forme d'installation, un ensemble inédit de nouveaux tableaux de Jannis Kounellis pour sa première expo personnelle en galerie en Belgique, chez Almine Rech.

AUSSEI PARADOXAL que cela puisse paraître, cette expo est le premier solo de Jannis Kounellis en galerie à Bruxelles et en Belgique. Néanmoins ses œuvres participent régulièrement à des ensembles et le Smak de Gand lui a offert une belle rétrospective voici une dizaine d'années. L'expo est une première également pour la galerie Almine Rech de Bruxelles et donc avant Paris ! A l'exception de trois pièces anciennes dont une de 1968 et d'une série de trois pièces de 2012, elle est constituée d'un ensemble très homogène de tableaux spécialement réalisés pour l'occasion.

Figure de pointe de l'Arte Povera, Jannis Kounellis a conçu cet ensemble comme une pièce unique dont chaque partie a exactement la même dimension et procède du même principe de réalisation. Il faut se souvenir de deux phrases clés de l'artiste pour bien saisir sa démarche actuelle. D'une part, et contre toute évidence pour celui qui a exposé des animaux vivants et des tas de charbon, il s'est toujours déclaré peintre plutôt que sculpteur, d'autre part il affirme que l'homme occupe la place prépondérante dans son œuvre.

Aujourd'hui, il montre une série d'œuvres murales en acier dans lesquelles il met à l'honneur des grandes toiles peintes vigoureusement avec les doigts. Des abstractions plutôt lyriques qui contrastent avec la froideur des matériaux utilisés. Ces toiles, libres, sans cadre, sont tendues sur le support et enserrées par d'imposantes poutres en acier, vissées. La peinture est à la fois à l'avant plan et prisonnière d'une structure lourde et métallique dont elle est indissociable. Une manière cette fois évidente d'affirmer le caractère pictural de ses œuvres dont il précise qu'il s'agit "d'une logique picturale", celle par laquelle "se construit le langage et partant l'image". Quant à l'usage de la couleur,

très parcimonieuse en son œuvre jusqu'à présent, il l'explique en référence au poème des voyelles de Rimbaud. Une allusion, pas une illustration. Une relation poétique. Aux tonalités généralement sombres et mélangées il oppose deux monochromes puissants et lumineux, un rouge vif, réminiscence d'un carré peint autrefois, et un jaune solaire repris d'un mur de son atelier.

La part humaine de son travail tient en deux aspects principaux. Tout d'abord ce qu'il appelle la dramaturgie de l'exposition, autrement dit la mise en espace des œuvres dans le lieu. Les tableaux sont alignés au mur, ils sont tous de même format et de même constitution mais différents. Au Centre de la salle, une pièce emblématique ancienne : un tas de charbon enserré de douze sacs du même minerai noir. L'image d'un conciliabule, au sol, bien sur terre. Et une matière que l'on retrouve en quelques autres pièces. L'informel, l'instable, en opposition à la solidité de l'acier. Aussi l'évocation possible de la tragédie humaine alors que les couleurs à l'huile apporteraient au contraire une exaltation vitale. L'artiste, dans son vocabulaire abstrait et matérialiste n'en évoque pas moins le destin humain. La seconde référence humaine tient dans les dimensions de tableaux et dans leur bipartition. Les mesures sont celles d'un double lit d'adulte. Lieu emblématique de vie et de mort s'il en est un !

A travers cette nouvelle série d'œuvres, picturales, fermes, aussi puissantes que pesantes, fortement et rigoureusement architecturées, quasi minimales, Jannis Kounellis accède à une forme de classicisme de son propre art par une concentration rigoureuse de matériaux et moyens mis en œuvre dans sa démarche.

Claude Lorent

## Bio express

**Né en Grèce** au Pirée en 1936, Jannis Kounellis vit à Rome depuis ses 20 ans et se consi-

dère aujourd'hui comme pleinement italien riche d'un fond de culture grecque. Sa première expo remonte à 1960. Peintre à l'origine, il rompt avec sa pratique en 1965 avant de s'adonner deux ans plus tard aux installations notamment avec des animaux vivants. Il fut dans ce sillage l'un des principaux artisans et représentants de l'Arte Povera, mouvement institué par Germano Celan. Il recourt alors aux matériaux bruts (charbon, tôles, coton, pierres...), au feu, et met en place son propre vocabulaire qu'il ne cessera de décliner. Invité à Berne par Harald Szeemann et ensuite dans les biennales, sa carrière s'internationalise dès 1969.

*"Je suis un vieil humaniste, et pour moi l'homme est un centre irremplaçable et une frontière ouverte."*

**Jannis Kounellis**

## Infos pratiques

**Jannis Kounellis.** Galerie Almine Rech, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 17 avril. Du mardi au samedi de 11h à 19h.

Jannis Kounellis, "Untitled", 1968, sacs de jute et charbon, diamètre 220 cm.



© JANNIS KOUNELLIS. TOUTES LES DROITS RÉSERVÉS.



© JANNIS KOUNELLIS. TOUTES LES DROITS RÉSERVÉS.